

intervalles moins convexes et par les fémurs plus longuement noirâtres distalement.

Desera geniculata KLUG, 7 exemplaires.

Largement répandu dans tout le sud-est asiatique : l'Inde et sa province orientale (Assam), Birmanie, Malaisie, Laos, Vietnam, le sud de la Chine, Formose, Japon, îles Philippines, Sumatra, Java, Bornéo.

Desera confusa HANSEN, 1967, Bull. Ann. Soc. R. Ent. Belg., T. 103, p. 406, 1 exemplaire.

L'espèce, qui ressemble à la précédente, en diffère cependant par sa taille moindre, par le labre très particulier, la pectination des griffes tarsales plus accusée et par la partie apicale de l'édéage plus renflée et plus large. L'espèce n'est connue que d'un seul exemplaire ♂.

Subfam. **HELLUONINAE**

Gen. **Macrocheilus** HOPE

Genre largement répandu dans la région Orientale, dans toute l'Afrique Noire et à Madagascar.

Macrocheilus trimaculatus OLIVIER, 2 exemplaires.

L'espèce est connue de : Inde, Ceylan, Birmanie, sud de la Chine, Hong-kong, Macao, Malaisie, île de Pénang, Laos, Vietnam, îles Philippines.

Subfam. **BRACHININAE**

Gen. **Pheropsophus** SOLIER

Pheropsophus javanus DEJEAN, 2 exemplaires.

On a décrit une douzaine de variétés de cette espèce dont la variabilité est à son extrême et qui est très largement répandue dans la région orientale : Inde, Birmanie, sud de la Chine, Malaisie, Thaïlande, Laos, Vietnam, Cambodge, Japon, Formose, îles Philippines, Java, Sumatra, Bornéo, Nouvelle-Guinée.

UN NOUVEAU GENRE
ET DEUX NOUVELLES ESPECES
DE THAUMETOPOEIDAE (Lep. : Notodontoidea)
AUSTRALIENS

par S.G. KIRIAKOFF

Parmi le matériel Thaumetopoeidae australiens du South Australian Museum, Adelaide, obligeamment mis à notre disposition par M. Noël McFarland, nous avons trouvé deux espèces non décrites, dont une doit, de plus, être placée dans un genre nouveau.

On trouvera ci-dessous la description de ces taxa. Tous les spécimens mentionnés se trouvent dans les collections du South Australian Museum, Adelaide.

ADELAIDINA gen. nov.

Diagnose. Trompe rudimentaire. Palpes très courts, à pilosité longue. Antennes portant une forte touffe basale, bipectinées jusqu'à l'extrémité ; pectinations plus longues environ 6 fois le diamètre de la tige chez le mâle, 1 fois et demi chez la femelle. Pilosité de la tête et du thorax longue. Tibias portant une pilosité longue et lâche ; tibias postérieurs avec une seule paire d'éperons. Touffe anale de la femelle en pelote. Ailes antérieures à côte presque droite ; apex formant un angle à peu près droit ; termen légèrement convexe ; tornus très obtus ; dorsum presque droit. Nervation : nervure 2 partant des 4/5 de la cellule ; 3 et 4 bien séparées ; discocellulaires faiblement concaves ; 5 et 6 partant du même point, juste en dessous de l'angle de la cellule ; aréole très petite, triangulaire ; 10, 8+9 et 7 très brièvement tigées et partant de l'extrémité de l'aréole ; 11 partant légèrement avant l'aréole. Ailes postérieures à côte un peu convexe à la base, ensuite droite ; apex et termen arrondis. Nervation : nervure 2 partant des 2/3 de la cellule ; 3 et 4 largement séparées ; discocellulaires

obliques ; 5 partant du milieu des discocellulaires ; médiane visible dans la cellule ; 6 et 7 très brièvement tigées ; 8 soudée à la cellule sur le tiers basal.

Ce nouveau genre est très voisin de *Teara* WALKER (espèce-type *T. contraria* WALKER) et en diffère surtout par la position unique de la nervure 5 des ailes antérieures ; aucune autre espèce de Thaumetopoeidae (ni de Notodontidae) ne présente cette particularité ; d'un autre côté, tous les spécimens examinés concordent quant à ce caractère. De plus, *Adelaidina* diffère de *Teara* par la biologie de la chenille (voir plus loin).

Armure génitale mâle. Uncus court, un peu élargi et échancré terminalement ; gnathi bien plus courtes que l'uncus, robustes à la base, à peine arquées. Tégumen médiocrement large. Valve large, surtout distalement, à côte un peu convexe et à termen faiblement échancré dans la moitié ventrale. Edéage très légèrement plus court que la valve, à peu près droit, faiblement élargi aux extrémités ; portion médiane nettement élargie latéralement, formant une sorte d'angle de chaque côté ; fulture inférieure large, à bord proximal arrondi, à bord distal un peu échancré au milieu. Saccus non développé.

Ces structures diffèrent de celles trouvées chez *Teara* par les gnathi nettement plus courtes et par la fulture inférieure à bord distal non étiré aux angles.

Structure génitale femelle. Papilles anales bien développées ; apophyses antérieures égales en longueur à la largeur du VIII^e urite ; apophyses postérieures atteignant environ le milieu de cet urite. Lamella antevaginalis dépassant le bord proximal du VIII^e urite, fortement échancrée à son bord distal. Ductus bursae grêle ; apparemment pas de signum.

Ces structures diffèrent de celles trouvées chez *Teara* surtout par les apophyses antérieures et postérieures nettement plus brèves.

La biologie de la chenille diffère notablement de celle, très caractéristique, des espèces de *Teara*. Ces dernières fabriquent, comme on sait, de grands nids en soie et s'y tiennent en société. Suivant l'aimable communication de M. McFarland, les chenilles de la nouvelle espèce ne font pas de nid, et se tiennent en «paquet» au pied de la plante nourricière, ou à ses environs immédiats. M. McFarland se spécialisant dans l'étude des métamorphoses des

Lépidoptères australiens, nous lui laissons le soin de publier les détails relatifs à notre espèce.

Espèce-type du genre : *Adelaidina dispar* spec. nov.

Adelaidina dispar spec. nov. (figs. 1 et 2).

Holotype, mâle. Tête et palpes brun Vandyck, mêlé de chamois ; antennes chamois brunâtre. Thorax et pilosité des pattes brun noirâtre, plus clair et plus brun sur le collier et le mésonotum ; pattes chamois brunâtre. Abdomen brun orangé ; bases des segments et taches latérales noires ; dessous brun noirâtre ; touffe anale chamois. Ailes antérieures brun d'ombre grisâtre foncé ; ligne costale et une ligne sur les discocellulaires blanchâtres, de même qu'un trait allant des discocellulaires au termen et un trait, large à la base, puis plus étroit et parallèle au trait précédent, dans la partie dorsale ; un faible trait noir dans la cellule ; ligne extérieure peu distincte, noirâtre, plus ou moins parallèle au termen, non brisée par les traits pâles ; des traits internervuraux blanchâtres très vagues dans la zone terminale ; franges chamois brunâtre, faiblement tachées de blanchâtre. Ailes postérieures chamois brunâtre, plus foncé dans les régions costale et anale ; une tache discocellulaire blanchâtre très vague ; franges chamois. Dessous des deux ailes gris chamois ; côte des ailes antérieures brun orangé vif, avec une tache subapicale noire ; ligne extérieure diffuse ; ailes postérieures avec une bande costale brun orangé plus terne, mais portant la marque subapicale noire ; aux deux tiers, une faible ligne transversale grisâtre. Longueur de l'aile antérieure 15 mm.

Allotype, femelle. Tête, antennes, collier, pectus et pilosité des pattes brun orangé ; thorax et base de l'abdomen brun d'ombre ; reste de l'abdomen brun orangé avec des bandes noirâtres, assez larges en dessous, aux bases des segments ; pelote anale blanchâtre. Ailes d'un brun d'ombre plus clair et grisâtre ; région costale teintée de brun orangé ; franges de cette dernière couleur, terminées de pâle. Dessous à peu près semblable au-dessus. Longueur de l'aile antérieure 22 mm.

Holotype, mâle : Adelaide, 11.XI.1967 ; paratype, mâle : *ibid.*, 12.XI.1967 ; allotype, femelle : *ibid.*, 13.XI.1967 (élevages de N. McFarland).

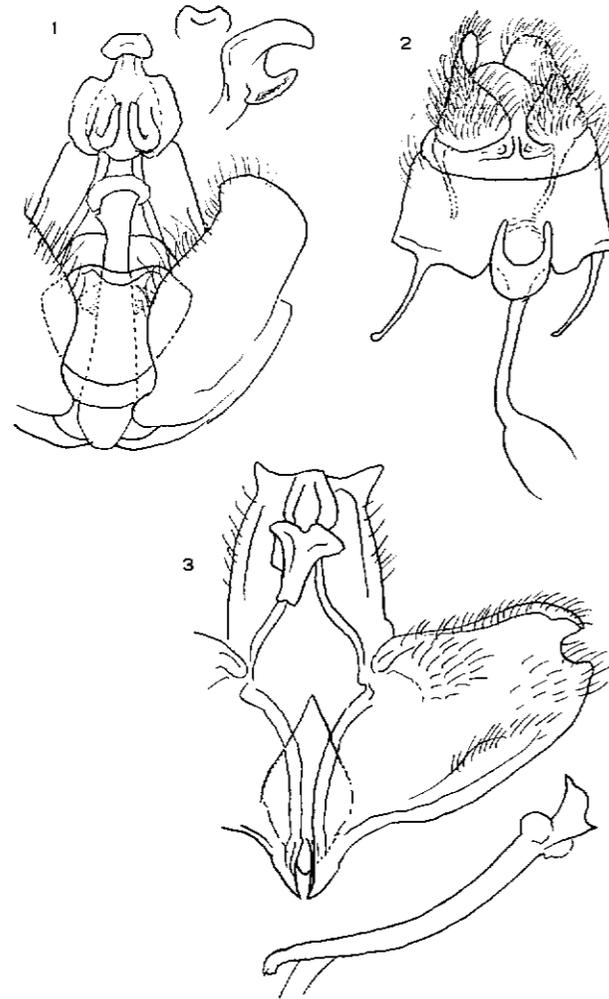


FIG. 1. — *Adelaidina dispar* gen. nov. sp. nov., armure génitale ♂.
 FIG. 2. — *Adelaidina dispar* gen. nov. sp. nov., structure génitale ♀.
 FIG. 3. — *Marane macfarlandi* sp. nov., armure génitale ♂.

Le mâle ne diffère que peu des exemplaires foncés de *Teara interrupta* WALKER ; la femelle ressemble de très près à *T. erebodes* LOWER (dont on ne connaît que la femelle). Les caractères distinctifs énumérés plus haut permettent la différenciation de la nouvelle espèce.

***Marane macfarlandi* spec. nov. (fig. 3).**

Holotype, mâle. Tête et corps blancs ; appendices brun orangé. Ailes d'un blanc d'argent, les ailes postérieures légèrement teintées de couleur crème ; franges blanches. Longueur de l'aile antérieure 13,5 mm.

Armure génitale mâle. Uncus court, à bords latéraux parallèles, à extrémité légèrement échancrée ; gnathi grêles, coudées vers le milieu de leur longueur. Tégumen plutôt large, à angles distaux étirés en pointe. Valve allongée mais large, à bords plus ou moins parallèles ; côte sans processus distinct vers l'apex, mais formant un pli subterminal assez étroit ; termen échancré en demi-cercle sous l'apex. Edéage légèrement plus long que la valve, grêle, un peu arqué ; extrémité distale étirée, oblique et portant une petite dent subterminale ; fulture inférieure foliiforme, bien développée. Saccus non développé, et remplacé par les bases étirées des valves.

Marane macfarlandi se distingue de toutes les espèces australiennes des genres *Epicoma* HÜBNER et *Marane* WALKER par sa coloration blanche, sans dessins. Ses structures génitales diffèrent de celles trouvées chez *Marane subargentea* WALKER (espèce-type du genre *Marane*) par les gnathi plus courtes, obtuses et coudées ; par l'absence d'un processus costal de la valve, remplacé par un simple pli ; par l'édéage plus fortement arqué et à extrémité distale se terminant en pointe ; et par la fulture inférieure à bords latéraux non denticulés en scie.

Holotype et paratype, mâles : Mary River, Northern Territory, Australie.

Il est nécessaire de signaler ici que nous avons dû ressusciter le genre *Marane* WALKER, considéré généralement comme un synonyme de *Epicoma* HÜBNER (dont l'espèce-type est *Bombyx tristis* LEWIN). *Marane* diffère d'*Epicoma* par la forme des valves qui portent typiquement un processus en corne plus ou moins développé, et une large échancrure subapicale ; les crêtes typiques

de *Epicoma*, placées dans la partie distale de la valve, manquent ici. La fulture inférieure est foliiforme. Le saccus est typiquement court et formant un angle aigu. La plaque du VIII^e sternite abdominal est arrondie distalement, sans les angles étirés d'*Epicoma*. Les espèces que nous rangeons dans le genre *Marane* sont d'ailleurs plus nombreuses que celles congénériques avec *Epicoma tristis* (LEWIN).

Université de l'Etat de Gand,
Institut de Zoologie,
Laboratoire de Morphologie et de Systématique.

UNE NOUVELLE TRIBU DE PSELAPHIDES (Col.) DECOUVERTE PAR H. FRANZ A MADAGASCAR

par N. LELEUP

Le Professeur H. FRANZ a bien voulu me confier l'étude d'un important lot de Psélaphides qu'il a recueillis en avril-mai 1969 à Madagascar et dans l'île de La Réunion. Excellent spécialiste de la faune du sol, le Docteur FRANZ a utilisé les méthodes de récolte les plus appropriées dans toutes les régions qu'il a prospectées. Aussi les tamisages et les lavages de terre lui ont-ils procuré des échantillonnages remarquablement variés de la faune psélaphidienne malgache et aussi plusieurs Psélaphides nouveaux de La Réunion. Un examen préliminaire m'a permis de constater la présence, dans le matériel originaire de Madagascar, de nombreuses nouveautés comprenant plusieurs genres inédits. L'un de ces derniers m'ayant intrigué par ses caractères insolites, j'ai décidé de l'étudier avant le matériel de La Réunion pour lequel la priorité avait cependant été décidée. L'espèce concernée est représentée par un exemplaire de chaque sexe et cette heureuse conjoncture m'a permis de constater que l'édéage est d'un type primitif unique pour les Psélaphides. Cette particularité primordiale jointe à certains caractères morphologiques externes exceptionnels imposent la création d'une nouvelle tribu.

Pour la définition de cette nouvelle tribu, il faut préalablement faire quelques mises au point ayant trait à la systématique des Pselaphidae proposée par JEANNEL (1959). Tout au début de celle-ci, la scission entre Brachyscéliques et Macroscéliques est définie comme suit :

- A. Trochanters intermédiaires et postérieurs courts, les fémurs étant insérés obliquement sur le trochanter, de sorte que leur bout basal vient au contact de la hanche
Brachyscéliques